

L'ÉTÉ DE LA BIODIVERSITÉ. Comment cohabiter avec la faune sauvage.

Le jardin de curé : un petit paradis de biodiversité

Un jardin de curé peut accueillir la biodiversité sous toutes ses formes : plantes, insectes, ou encore petits mammifères.

Ce que l'on appelle "jardin de curé" a pris une forme si marquée que c'est devenu un style de jardin. Il se caractérise d'abord par le mélange et la diversité des nombreuses plantes qu'il accueille : fleurs, légumes et fruits notamment.

A l'origine, c'était un jardin clos situé près du presbytère et entretenu par un ou plusieurs religieux. Il avait avant tout un but utilitaire : il permettait la subsistance de ses propriétaires mais aussi des personnes nécessiteuses. C'était donc essentiellement un jardin potager. Il n'était toutefois pas rare d'y trouver quelques arbres fruitiers, pour les mêmes raisons. Avec le puits, on avait donc à boire et à manger.

Jardin de simples

Mais ce n'était pas tout : on y cultivait aussi des fleurs pour fleurir l'autel. Enfin, on y faisait pousser quelques plantes médicinales pour soigner les pauvres.

Malgré leur grande variété, les plantes qui le composent sont simples, traditionnelles et non sophistiquées. Ici, nulle pelouse mutante entretenue au cordeau. Celle que l'on trouve parfois est étroite et naturelle. Elle sert d'allée et ses contours sont dessinés par des bordures végétales fleuries.



Pour constituer son propre jardin de curé, il faut savoir accueillir la flore mais aussi la faune sauvage. Photo Daniel Sirugue

Le jardin de curé s'oppose à une évolution qui a totalement séparé le potager et le jardin d'agrément

Le jardin de curé s'oppose par ailleurs à une évolution qui a totalement séparé le potager d'une part, du jardin d'agrément d'autre part, ainsi que le verger d'un côté, et la culture des fleurs et des plantes médicinales de l'autre.

Parsemé de fleurs diverses et nimbé de senteurs, le jardin de curé accueille naturellement de nombreux auxiliaires : coccinelles, syr-

phes, abeilles, mésanges, hérissons, etc. Le jardin de curé est donc un écosystème tissé d'étroites interactions entre les plantes et les animaux qui y vivent.

Voici quelques suggestions pour un jardin grand ouvert. Les plantes médicinales se trouvent partout : commencez par le romarin, la camomille, la menthe ou la verveine. Accueillez des pollinisateurs (abeilles,

bourdons, papillons), des prédateurs et parasitoïdes (araignées, vers luisants, coccinelles, mille-pattes, lézards, crapauds, hérissons, musaraignes), des décomposeurs (vers de terre, cloportes, punaises, gendarmes), des animaux insectivores et carnivores (mésanges charbonnières, bergeronnettes, rouges-gorges, chauves-souris).

Plusieurs abris

Pensez à préparer différents abris pour les auxiliaires : cabane à insectes, fagots pour les hyménoptères, abris pour les forficules, ni-

choirs à coccinelles et chrysope, abris au sol pour les hérissons, musaraignes ou amphibiens, et bien sûr les nichoirs à oiseaux.

INFO Pour en savoir plus ou participer à la biodiversité en Bourgogne, contactez le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, Chemin du Moulin des Étangs, 21600 Fenay.

Tél. : 03.80.79.25.99.
conservatoire@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr.

Participez à la vie de Bourgogne-Nature avec le site www.bourgogne-nature.fr contact@bourgogne-nature.fr

Et pour aller plus loin...

Pour mieux prêter attention aux trésors de la nature, pensez à la sortie prochaine du numéro 34 de la revue du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne : le *Sabot de Vénus*. Ce magazine semestriel largement illustré est distribué gratuitement aux adhérents de l'association. Il vous informe et vous aide à rester de bons gestionnaires de la nature bourguignonne. A l'intérieur : site Natura 2000, ancienne gravière recelant des trésors de biodiversité, actualité de la trame verte et bleue en Bourgogne, actions...

COMMENT SE PROCURER DES NICHOURS ?

Plusieurs solutions s'offrent à ceux qui ont envie d'installer un ou des nichoirs dans leur jardin. Ils peuvent d'abord se renseigner auprès du Centre d'aide par le travail "Le Morvan", au 03.86.84.56.48. Les plus bricoleurs peuvent quant à eux participer au stage Insectes et maladies des vergers, qui propose plusieurs modèles de nichoirs à construire soi-même. Ce stage est organisé

au Parc naturel régional du Morvan (tél. : 03.86.78.79.00). Enfin, pour plus d'informations, vous pouvez retrouver cet article ainsi que des conseils pratiques plus complets sur le site : www.bourgogne-nature.fr Vous pouvez également contacter les "Croqueurs de Pommes" Christian Delbos ou Michel Belin (Maison des associations, B.P. 80043, 90001 Belfort cedex).